Retraites: "rien à négocier" sur l'âge et la durée pour FO, prévient Mailly

Jacques Demarthon 12/04/2010 **AFP** AFP

Le secrétaire général de Force ouvrière (FO), Jean-Claude Mailly, a prévenu lundi qu'il n'y aurait "rien à négocier" concernant l'âge de départ à la retraite ou la durée de cotisations.

Sur ces deux points, "il n'y a rien à négocier", a déclaré M. Mailly, à l'issue d'un entretien avec le ministre du Travail, Eric Woerth, qui a lancé lundi une série de réunions avec les partenaires sociaux en vue de la réforme des retraites.

Selon le dirigeant syndical, le premier reçu au ministère, M. Woerth "n'a pas été fermé sur les questions financières, mais sans le dire clairement, on sent bien que l'une des pistes privilégiées, c'est la question de la durée ou de l'âge, et là c'est le point de blocage".

M. Mailly a encore affirmé qu'il n'y avait "pas de réponse précise" pour le moment sur le prélèvement envisagé par l'Elysée pour contribuer à faire une réforme juste.

Il a enfin insisté sur le fait qu'"il n'y a pas d'urgence sur les retraites", si ce n'est "pour donner des gages aux marchés financiers".

Le secrétaire général de FO a d'autre part indiqué qu'il n'était "pas opposé à l'augmentation de la cotisation" pour les retraites.

"Sur la CSG, nous demandons une remise à plat pour qu'elle soit plus égalitaire, plus juste qu'elle ne l'est aujourd'hui", a-t-il ajouté.

Réitérant l'exigence de FO que tous les revenus, y compris financiers, participent à l'effort pour les retraites, M. Mailly a estimé qu'"une réforme fiscale est d'autant plus nécessaire que, depuis la crise, le sentiment d'injustice s'est fortement développé".

Enfin, le syndicaliste a mis en garde contre une éventuelle manipulation du calendrier, après avoir été informé par M. Woerth que le projet de loi sur la réforme des retraite devait être examiné en conseil des ministres "début juillet".

M. Mailly a dit espérer que le gouvernement n'essaierait pas "de jouer sur l'effet Coupe du monde de football" - de la mi-juin à la mi-juillet. "Si c'était le cas, il se mettrait hors jeu", a-t-il lancé